

Genre Thoracostoma Marion 1870.

Sous-genre **Pseudocella** subg. nov.

Type *Hemipsilus trichodes* Leuckart 1849.

Des *Thoracostoma* possédant des ocelles sans cristallins, ou complètement réduits, disposés près de la capsule céphalique, plus en avant que chez les autres espèces. Spicules confortés courbés en un arc régulier, souvent asymétriques, gubernacle muni de deux prolongements, dirigés en arrière sous un angle droit à la corde des spicules.

Les vraies *Thoracostoma* possèdent toujours des vrais ocelles, munis de cristallins, disposés à une distance au moins $1\frac{1}{2}$ fois aussi grande que la largeur de la capsule céphalique. Les spicules possèdent la partie proximale droite, ou même courbée en un sens inversé, et appartiennent au type conforté complexe. Le gubernacle est disposé le long des spicules. La différence de ce sous-genre envers les formes typiques est ainsi quoique secondaire, bien exprimée en avant comme en arrière.

Il se peut que dans la systématique future ces distinctions de l'appareil spiculaire auront plus de signification que celles de la capsule céphalique, qui m'ont décidé d'établir le genre *Deontostoma* (1916). Il est probable que les lignes d'affinité plus proches vont ici à travers des groupes génériques proposés. Pour le moment je crois qu'il serait plus prudent de conserver le système qui existe.

Espèces du sous-genre <i>Pseudocella</i> Subg. nov.	Longueur, mm	Largeur, μ	a	Capsule céphalique	Extrémité de la queue mâle	Sêtes génitales mâles ¹⁾	
1. <i>Th. trichodes</i> Leuck p. 94	7 — 11.4	160 — 190	39—60	Lobes sans trous ou sillons	Tubercule dentiforme	3-5 s, 8-9 s, 7-14 p (3-8m)	Seule espèce à ocelles bien développés
2. <i>Th. coecum</i> Sav. p. 98 ²⁾	7.8 — 10	110 — 170	68—75	Sillons faibles les lobes médians à surface chagrinée av. des points cuticulaires en arrière,	Surface papillifère près de l'extrémité	6-9 s 6-8 s, 7-9 m (petites)	
3. <i>Th. saveljevi</i> n. sp. p. 97	7.4	78	95	Sillons forts, lobes médians avec échancrures, les sublatéraux chagrinés et suivis de tubercules	—	6 s, 6 s, 4 m (grandes)	
4. <i>Th. pseudocellum</i> nom. nov. ³⁾	13.2	182	57	Sillons faibles tous les lobes chagrinés	?	?	Sêtes cervicales plus petites que chez <i>Th. coecum</i> Sav.

14. *Thoracostoma (Pseudocella) trichodes* (Leuckart 1849).

(Pl. 1, fig. 12 a—b.)

Hemipsilus trichodes Leuckart 1849 p. 149, t. 3, f. 1—2: „Island.“
Enoplus denticaudatus A. Schneider 1866 p. 58: „Helgoland. Grund des Meeres, Seehundsklippe.“

Thoracostoma schneideri Bütschli 1874 p. 42, t. 8, f. 33 a—d: „Austernbänke bei Sylt, wohl sehr häufig.“

Th. denticaudatum de Man 1888 p. 22, t. 2—3, f. 12—12 b: „assez fréquente à Flessingue“ Hollande.

1) Le premier chiffre est le nombre des sêtes postanales, le deuxième des préanales, le troisième des prétubales, s — sêtes, p — papilles, m — papilles mamellaires.

2) Il est possible que *Leptosomatum coecum* Ditlevsen 1923 p. 195, ff. 20, 21, est synonyme de cette espèce. Toutefois ce n'est pas un *Leptosomatum*, mais une *Pseudocella*. Trouvé à l'E. de l'Ecosse près du petit roche Rockall, à 240 m. sur *Lophophelia*.

3) *Thoracostoma coecum* Filipjev 1916 (nec Saveljev 1912) p. 86, t. 4, f. 6: Iles Bering.

- Th. dent.* Linstow 1901 p. 126, t. 7, f. 36—37: „1. Bäreninsel, am Strande unter abgestorbenen Seetieren, 12. VI. 1900; 2. Eismeer nördlich Spitzbergen 20° 30' E, 81° 20' N, 11. VIII. 1900.“
- Th. schneideri* Saveljev 1912 p. 126: „Kolafjord.“
- Th. dent.* Southern 1914 p. 39: „Mature in Sept., Blacksod Bay. — Under stones amongst tubes of Spirorbis.“ W. Ireland.
- Th. dent.* Filipjev 1916 p. 88, t. 4, f. 7 a—f: „Vardö, zone littorale; Aragua; Port-Catherine, zone littorale, dans les Fucus et le sable sur la grève.“
- Thor. sp.* Steiner 1916 p. 623, t. 17, f. 30 a: t. 31, f. 30 b: „Spülprobe von Algen — Barentssee, am Eingang ins Weiße Meer.“
- Thor. dent.* Ditlevsen 1919 p. 181: „Little Belt, Middelfart, the pier; off Lyngs Odde, c. 30 m., 2 ♂, 2 ♀; and some young specimens from the Little Belt and the Sound.“
- Thor. schneideri* de Man 1922 p. 251, f. 42 a—b: un mâle près de Enkhuizen, Zuidersee.

La description de Leuckart, quoique incomplète est bien reconnaissable et c'est bien à cette espèce si commune dans la zone boréale et subarctique qu'elle se rapporte. A. Schneider ne mentionne pas cette description. Bütschli a reconnu que l'espèce de Leuckart appartient bien au genre *Thoracostoma* mais a douté d'identifier ses exemplaires avec l'espèce de Leuckart de même qu'avec celle de A. Schneider. Avec le matériel qui était présent il avait bien raison, son exemplaire étant plus long et possédant 5 au lieu de 3 papilles mamellaires prétubales. De Man (1889) avait des exemplaires probablement pareils à ceux de A. Schneider; Linstow, Saveljev pareils à ceux de Bütschli; de même de Man (1922) mais un nain, produit probable des eaux salines de Zuidersee. Steiner a eu seulement des jeunes. Southern ne donne aucun renseignement sur ses individus. M. le Dr. Hj. Ditlevsen a eu l'obligeance de m'envoyer non seulement des renseignements précis, mais aussi des figures; ses exemplaires sont aussi pareils à ceux de Bütschli.

L'étude nouvelle du matériel assez riche de Mourman m'a délivrée des doutes qui se sont renouvelés au cours de l'étude de la littérature. C'est bien toujours la même espèce qu'ont vu les auteurs cités. Basé sur l'étude de 37 mâles du Mourman et de la mer Blanche, je peu donner des renseignements suivants:

le longueur varie de	6750 à 11930 μ	M 8700	C 13.3%
la capsule céphalique	32	37	34.5 3.8
queue	115	156	131 8.5
anus-tube préanal	95	170	128 13.0
tube préanal-papille antérieure	280	456	342 12.2
diamètre anal	115	170	129 8.5
spicule plus petit	122	165	143 6.3
spicule plus grand	137	170	156 5.4
sêtes postanales	3	5	3.9 18.2
rangée de sêtes préanales et prétubales	8	18	12 17.5
papilles prétubales	4	13	9 25.4
longueur relative de la queue	1.20	0.87	1.01 7.8

Nous voyons ainsi que nous avons affaire avec une espèce très variable. Les éléments de variation ne sont pas en corrélation ou en corrélation très faible, ce qui me confirme que l'espèce (linneon) est toujours la même, consistant peut-être en plusieurs races (jordanons). Les coefficients de variation les plus grands se voient contre les caractères sexuels mâles, qui sont ainsi les plus inconstants. C'est déjà la distance anus-tube préanal qui montre une variation assez grande. La rangée des sètes préanales est encore plus variable, les sètes antérieures dépassant souvent le tube préanal. Mais le caractère le moins constant est la quantité de papilles prétubales, dont les antérieures, quelquefois même toutes, sont mamellaires. Je donne la quantité des individus qui ont montré les quantités différentes:

2 ex. — 4 pap.	4 ex. — 9 pap.
3 — 5	7 — 10
2 — 6	4 — 11
6 — 7	3 — 12
5 — 8	1 — 13.

A. Schneider mentionne 3 papilles, (ses données ont été simplement répétées par de Man 1889).

Bütschli 15 papilles dans la description, 9 sètes préanales et 5 grandes papilles prétubales d'après le dessin. La position de ces dernières très avancée donne l'idée qu'il peut en exister encore des plus petites entre le tube et la papille postérieure.

Linstow donne le chiffre total de 27 papilles dont 5—7 postanales.

La quantité de grandes papilles d'après la comparaison avec mon matériel serait 8—12.

De Man (1923) donne 15 papilles préanales; les papilles plus grandes seraient au nombre de 5 ou 6.

Ditlevsen d'après les renseignements personnels précieux et le dessin qu'il m'a envoyé a eu l'individu avec les mêmes 5 papilles mamellaires que celui de Bütschli.

Si nous comparons nos données avec celles de la littérature, nous voyons que presque tous les individus décrits se disposent au dedans de la courbe de variation des individus de Mourman. Encore plus de ressemblance donne le fait que les premières papilles prétubales sont plus petites, souvent indistinctes et beaucoup d'individus rapportés plus haut au classes à 10—13 papilles n'ont que 4—7 papilles mamellaires. A noter encore la disposition par paires des 4 papilles antérieures chez un individu à 11 papilles et de 8 chez un autre à 12.

Le spicule droit (le plus court) possède une forme très différente, comme le montre la comparaison des fig. 12 a et 12 b. C'est d'ailleurs le trait caractéristique des organes rudimentaires. Un exemplaire a montré tout les deux spicules égaux, deux une inversion, le spicule gauche plus petit que le droit. Les deux spicules ont des mouvements indépendants, j'ai vu le spicule gauche seul évaginé. Peut-être est ce le seul qui fonctionne.

La tête est bâtie chez tous mes exemplaires de façon complètement égale.

La cuticule des femelles plus âgées se couvre souvent d'un sédiment brunâtre de nature inconnue.

Toutes ces observations me renforcent dans ma position antérieure que nous avons ici affaire toujours avec la même espèce variable.

Matériel (supplémentaire aux données de 1916): Expédition de l'Institut Naval:

a) St. 1, Gorge de la mer Blanche, 42 m., sable et roche 1 ♂ et jj.
Mes collections au Mourman:

b) Pierres de la grève près de l'île Shalim, VII. 1914, Hirschmann
leg. ♀♀, ♂♂, jj.

c) Lithothamne à l'entrée du Port-Catherine, VIII. 1914, 1 ♀ j.

Les données littéraires et originales permettent de faire la conclusion, que l'espèce est commune dans le littoral et sublittoral de toutes les eaux boréales et subarctiques et en partie arctiques. De l'Irlande, Hollande et eaux danoises jusqu'à l'Islande, l'île des Ours, Spitzbergen et Gorge de la mer Blanche. Elle est absente dans les matériaux de l'Institut Naval et d'Ushakov rapportés des côtes de Novaja Zemlja et de la mer de Kara. Je pense qu'elle sera trouvée dans la mer Blanche, à juger d'après les ressemblances générales de la faune littorale remarquées par Ushakov.

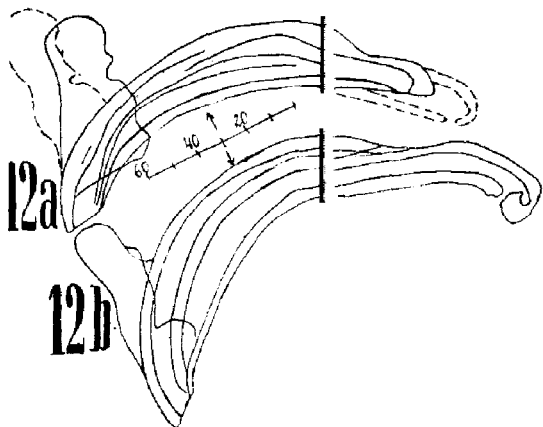


fig. 12: *Thoracostoma (Pseudocella) trichodes* (Leuckart), spicules gauches 12 a — forme ordinaire, rudimentaire; les contours du spicule droit ponctués, E—2; 12 b, — forme complète, plus rare, E—2.